



Jean Luc Tonnerieux
985 rue d'Epinal
88390 DARNIEULLES
Tél. 03 29 31 07 48

Darnieulles le 01/11/2012

Courriel : tonnerieux.jean-luc@orange.fr

A Mme Marisol TOURAINE, Ministre de la Santé

Nous vous avons adressé le 21 mai une lettre vous alertant sur le conflit d'intérêts qui existe entre l'Agence Internationale de l'Energie Atomique et l'Organisation Mondiale de la Santé, laquelle ne remplit pas sa mission auprès des populations victimes des pollutions radioactives.

Nous vous présentons les éléments relatifs à ce conflit d'intérêts et exprimons l'espoir que des élus et représentants du nouveau Gouvernement, inspirés par l'éthique, le souci de vérité et l'intérêt pour la santé au niveau mondial, osent se pencher sérieusement sur le problème de la santé et de la contamination radioactive, en soulevant la chape de plomb qui l'entoure. Nous vous écrivions que cela pouvait se traduire, dans l'immédiat, par une demande de révision de l'accord OMS-AIEA de la part de la délégation française à la prochaine Assemblée Mondiale de la Santé, en mai prochain, mais aussi, par la reconnaissance de ceux qui ont été victimes du nucléaire civil et militaire et surtout par la mise en place ou le soutien à une recherche indépendante, indispensable sur ce sujet brûlant.

Nous n'avons reçu, à ce jour, d'autre réponse que celle de votre directeur de cabinet, en date du 16 août 2012, qui nous avise avoir transmis notre courrier à la Direction générale de la Santé, pour un examen attentif. Depuis cette date, plus aucune nouvelle. Les problèmes que nous soulevons nous semblant d'intérêt général et, puisqu'en tant que délégué d'un état membre de l'OMS, vous avez le pouvoir d'agir sur sa politique, nous envisageons de les rendre publics, devant votre

Ministère, sous la forme pacifique et silencieuse que nous nommons « vigie d’Hippocrate », en écho à l’action que nous menons, devant le siège de l’OMS à Genève, depuis 5 ans et demi.

Vous trouvez ci-joint notre précédent courrier.

Nous vous prions d'agréer, madame la ministre, l'expression de nos sentiments respectueux.

Pour le collectif

Jean Luc Tonnerieux